

Le Jour, 1953  
22 Novembre 1953

## PROPOS DOMINICAUX

ABSENT au moment de la célébration du centenaire de Frédéric Ozanam, nous n'avons pas pu apporter à temps notre hommage à cette grande figure d'homme de bien et de savant ; mais le Liban a célébré dignement cette chère mémoire.

Dans un article paru en septembre dans la Revue des Deux-Mondes, M. André de Laboulaye cite de passage de Lacordaire, d'un écrit saluant la nomination d'Ozanam à la Sorbonne : « **Quarante ans d'absence à ces rostres de la littérature signalaient au mépris le génie épuisé des chrétiens de France ; Ozanam y monte, il y monte à vingt sept ans et de cette bouche qui depuis déjà longtemps avait éveillé la charité endormie au sein de la jeunesse et crée la Société de Saint Vincent de Paul, il laisse tomber une parole où l'art le dispute à l'érudition. Rien n'est déguisé, rien n'est affaibli de ce qui pourrait blesser les esprits mal accoutumés à la présence et au courage de la vérité** ».

On ne saurait invoquer un plus grand témoignage. Ozanam, mort à quarante ans, avait servi les lettres et l'histoire **en laissant au monde une œuvre de charité et de foi destinée à couvrir la terre entière**. Qui donc pourrait envier un plus noble destin ?

Ozanam a écrit principalement sur Dante et sur François d'Assise. Ce choix atteste les dimensions intellectuelles et sentimentales d'un double amour ; **mais, pour fonder la Société de Saint Vincent de Paul il fallait un cœur plus tendre encore**. Sa visite des pauvres comme il concevait et comme la Société de Saint Vincent de Paul la conçoit passe en importance le secours matériel, si nécessaire pourtant. Elle mène l'homme au cœur de l'humain. Elle donne le contact immédiat de l'infortune manifestée par l'extrême détresse. **Elle suscite le goût du bon de soi et de tout. Elle met en mouvement la source des larmes**. Le cœur le plus viril s'ennoblit quand les yeux se mouillent devant une souffrance que le secours spirituel tempère plus encore que l'abondance du pain.

Le souvenir d'Ozanam est plus décisif pour la vie contemporaine que bien des découvertes. Il faut plus que la vogue d'idéologies réputées. Il aide à rétablir une hiérarchie des valeurs qu'on pouvait croire irrémédiablement compromise en ce milieu du siècle. **Il remet la charité à son rang, la charité qui avant d'être secours est amour**.

A la Société de Saint Vincent de Paul à laquelle nous nous honorons d'appartenir, quoique indigne, **nous adressons les vœux qu'on doit faire, de toute son âme, pour que triomphent ensemble la charité et l'amour**.